

Sophie Piron

GRAMMAIRE FRANÇAISE

Mise à niveau - Volume 1

*Supérieur et
formation continue*



3^e édition

+ EN LIGNE



Tests interactifs
Tableaux de conjugaison
Tableaux des pluriels et féminins
des mots fréquents

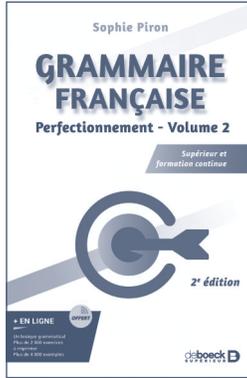
deboeck **B**
SUPÉRIEUR

GRAMMAIRE FRANÇAISE

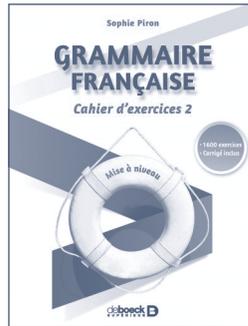
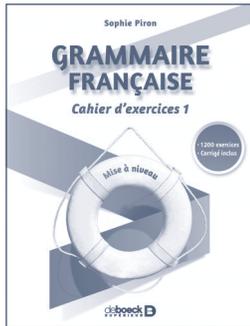
Mise à niveau - Volume 1

Du même auteur :

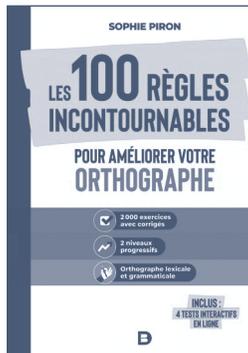
Grammaire française – Perfectionnement (vol. 2)



Grammaire française – Mise à niveau (vol. 1): cahiers d'exercices de base et intermédiaires



100 règles incontournables pour améliorer votre orthographe



Sophie Piron

GRAMMAIRE FRANÇAISE

Mise à niveau - Volume 1

*Supérieur et
formation continue*



3^e édition

Ressources numériques

- Test diagnostic
- Test bilan
- Ressources complémentaires (tableaux, exemples, index...)

Repérez les QR codes et accédez directement à votre ressource :

Scannez le code avec votre
téléphone ou votre tablette



OU

Tapez l'URL
dans votre navigateur



Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : www.deboecksuperieur.com

Couverture : Cerise.be
Maquette intérieure : Nord Compo
Mise en page : PCA

© De Boeck Supérieur s.a., 2023
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

3^e édition

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale, Paris : juin 2023

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2023/13647/048

ISBN 978-2-8073-5683-2

À ceux et celles qui m'ont formée
À ceux et celles que je forme à mon tour

Aux miens

Testez-vous !

- Test diagnostic pour évaluer votre niveau de départ :



- Test bilan pour évaluer vos progrès en fin de parcours :



Avant-propos

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants qui veulent entrer ou qui entrent à l'université et qui éprouvent des difficultés en français écrit, le français étant leur langue maternelle ou une langue seconde, voire étrangère. L'ouvrage s'adresse de manière plus large à tous ceux qui désirent remédier à d'éventuelles lacunes, se remémorer les règles de la grammaire française et comprendre son fonctionnement. À cet égard, la grammaire que nous proposons est bien une grammaire de référence sur le français. L'ouvrage commence par les unités de grammaire les plus petites et suit un ordre croissant : les lettres, les mots, les groupes de mots, la phrase de base, la phrase transformée, les suites de phrases. Cet ordre permet de comprendre comment on construit peu à peu des énoncés.

Les notions de grammaire sont abordées à partir du moment où le lecteur a tous les éléments pour les comprendre. Par exemple, l'accord du participe passé ne se trouve pas dans le chapitre sur le verbe, mais dans un chapitre qui prend place après avoir vu la phrase puisqu'il faut savoir l'analyser pour accorder correctement le participe passé. Le choix de l'auxiliaire est un autre exemple. Il est abordé à plusieurs endroits : les cas des verbes qui demandent toujours le même auxiliaire sont vus dans le chapitre du verbe; les cas des verbes qui peuvent changer d'auxiliaire selon la construction dans le groupe verbal sont vus en même temps que le groupe verbal. Un tel cheminement convient à un apprentissage progressif et structuré. Il relève également d'un exposé qui déploie peu à peu l'architecture conceptuelle d'une grammaire moderne. L'ouvrage peut ainsi être utilisé tantôt comme manuel d'apprentissage, tantôt comme ouvrage de référence pour consultation grâce à l'index et à la table des matières. Les chapitres présentent à quoi servent les notions vues, ils proposent de nombreux exemples, ils exposent les règles à appliquer, ils montrent le système de la langue et sont associés à deux cahiers d'exercices publiés à part.



L'ouvrage décrit ce qui fait partie de la langue française, en tenant compte de la variation. Par exemple, il existe plusieurs façons de poser une question en français (*où es-tu? où est-ce que tu es? tu es où? où c'est que tu es?*), elles font toutes partie du système de la langue et sont employées par des locuteurs, mais elles n'ont pas toutes leur place dans n'importe quelle situation de la vie. Seules certaines constructions font partie du français normé, la variété de français qui est utilisée dans le monde universitaire, dans l'enseignement de manière générale et au-delà, dans le monde du travail. La grammaire que nous proposons identifie quelles constructions, quelles formes font partie du français normé. L'objectif ultime est d'exposer les règles du français en montrant le système qui le sous-tend parce que nous pensons que la connaissance de la langue passe par la compréhension de son système.

L'ouvrage de grammaire que nous publions se divise en deux volumes. Le premier traite des concepts fondamentaux de la grammaire et contient du vocabulaire fréquent (les mots présentés font partie de ceux qu'utilisent fréquemment les adultes en situation de communication normée). Ce premier volume se centre sur ce qui est utile pour une mise à niveau en français normé. Par exemple, le féminin et le pluriel des noms et des adjectifs sont réduits aux règles principales. Les listes de mots proposées relèvent des 5000 mots les plus fréquents du français. Un temps littéraire comme le passé simple ne sera pas vu dans ce premier volume. Le second volume développe les concepts du premier volume (les règles y sont moins résumées), traite de concepts avancés en grammaire et contient un vocabulaire plus recherché.

Remerciements

Ce volume doit beaucoup aux étudiants. Vos questions et les échanges qui en ont découlé ont orienté bien des choix et modifié le contenu de cet ouvrage.

Les différentes éditions doivent aussi beaucoup à notre équipe d'enseignement qui, par son expérience, nous a guidée dans l'amélioration de ce livre. Nous voudrions exprimer notre profonde gratitude, en particulier, à Chantal Contant, Geneviève Domingue, Anne-Sophie Bally, Mélanie Vachon, Véronica De Grandpré, Emmanuelle Beaulieu-Handfield, Marie-Josée Daviau, Véronique Fortin, Maude Fryer, Karine Lacroix-Cuerrier et Julie Rinfret.

Nos remerciements chaleureux vont également à Anne Dister, à Wim Remysen, à Nadine Vincent et à Jean-Michel Sivry, qui ont bien voulu relire ce document, en partie ou au complet, à des stades de rédaction très variés.

Nos remerciements amicaux s'adressent aussi à l'équipe De Boeck, en particulier à Marie-Amélie Englebienne et à Stéphanie Van Neck pour leur patience et leurs conseils. Ce projet a vu le jour sous les auspices de Michel Francard, que nous tenons à remercier personnellement pour son intérêt envers ce projet, les discussions que nous avons eues, ses relectures et ses suggestions.

Finalement, nous tenons à dire un merci tout particulier à ceux qui nous sont proches, en Belgique ou au Québec, et qui ont soutenu le quotidien parfois difficile de la réflexion et de la rédaction.

Symboles et abréviations

*	agrammatical	ind.	indicatif
#	sens différent, problème de sens	inf.	infinitif
⊙	mot, constituant absent	interrog.	interrogatif
Adj	adjectif	M	masculin
Adv	adverbe	Modif	modifieur
aléat.	aléatoire	N	nom
AttrCD	attribut du complément direct	Ⓝ	non normé, au moins à l'écrit
AttrS	attribut du sujet	P, P ₁ , P ₂	phrase, phrase 1, phrase 2
Aux	auxiliaire	P1-P6	les six personnes de la conjugaison
Aux _{conj}	auxiliaire conjugué	PL	pluriel
ⓑ	emploi belge (belgicisme)	PP	participe passé
CD	complément direct	Prép	préposition (aussi <i>prép.</i>)
CD _{impers}	complément direct d'un verbe impersonnel	prés.	présent
CI	complément indirect	Pro	pronom
Coord	coordonnant	PSub	phrase subordonnée
CP	complément de phrase	Ⓞ	emploi québécois (québecisme)
CV	complément du verbe	Ⓡ	rectifications orthographiques de 1990 (symbole devant le mot touché)
Dét	déterminant	S	sujet
F	féminin	SG	singulier
GAdj	groupe adjectival	Sub	subordonnant
GAdv	groupe adverbial	subj.	subjonctif
GM	grammaire moderne	V	verbe
GN	groupe nominal	V _{conj}	verbe conjugué
GN _{impers}	groupe nominal impersonnel	V _{inf}	verbe à l'infinitif
GPrép	groupe prépositionnel	Vol. 2	volume 2
GT	grammaire traditionnelle		
GV	groupe verbal		

**Savoir** **• La fréquence**

Les listes de noms, d'adjectifs, de verbes et d'adverbes contenues dans cet ouvrage présentent des mots tirés des 5 000 mots les plus fréquents. Ceux-ci ont été établis par Lonsdale & Le Bras (2009) à partir d'un corpus de 23 millions de mots représentant le français contemporain courant, à l'oral et à l'écrit, notamment dans des textes journalistiques et dans des débats parlementaires, en Europe et Outre-Atlantique.

• Non normé et agrammatical

Une erreur qu'en principe seuls des non-francophones commettent sera classée comme emploi agrammatical. Par exemple, *Qui parle français ici? *Je!* Par contre, dès qu'un emploi est utilisé par un ensemble de locuteurs francophones, il fait partie du système de la langue, et est donc grammatical. Si cet emploi n'est pas valorisé, ne fait pas partie du français dit *de référence*, il sera classé dans cet ouvrage comme *non normé*. Il ne faut donc pas l'utiliser dans un écrit soigné ou à l'oral soigné. Par exemple,  *la fête à mon amie*.

• Non normé et variation

Beaucoup d'emplois non normés se retrouvent dans l'ensemble de la francophonie (*si j'aurais su...*), mais il existe des emplois non normés qui sont restreints à des zones plus ou moins étendues (*il y a seulement que deux personnes s'entend*, par exemple, au Québec). Ce dernier type d'emploi étant totalement inconnu dans certaines régions, il pourra y être jugé comme non grammatical. Puisque cet ouvrage s'ouvre à la variation, il adopte, dans de tels cas, le classement *non normé*.

Terminologie

Les termes utilisés en grammaire évoluent avec le temps. Voici un tableau comparatif des principaux termes de la grammaire traditionnelle (scolaire ou non) et de ceux qui seront utilisés ici : l'ouvrage s'inscrit dans le courant de la grammaire moderne, tout en introduisant quelques avancées en syntaxe (notées ✚ ci-dessous).

Exemples	Grammaire traditionnelle	Grammaire moderne
Nom, adjectif, verbe, etc.	Nature d'un mot	Classe d'un mot
<i><u>Le</u> livre, <u>un</u> livre</i>	Article	Déterminant
<i><u>Votre</u> livre, <u>ce</u> livre</i>	Adjectif déterminatif	Déterminant
<i>Un <u>nouveau</u> livre</i>	Adjectif qualificatif	Adjectif
<i>Quand ? pourquoi ? où ? etc.</i>	Adverbe interrogatif	Pronom interrogatif ✚ (Adverbe interrogatif en grammaire scolaire)
<i>Il ne sait pas <u>quand</u> il devra partir.</i>	Adverbe interrogatif	Subordonnant pronom interrogatif ✚ (Adverbe interrogatif en grammaire scolaire)
<i>Ici, maintenant, etc.</i>	Adverbe	Pronom démonstratif ✚ (Adverbe en grammaire scolaire)
<i>Que, lorsque, etc.</i>	Conjonction de subordination	Subordonnant conjonction ✚ (Conjonction de subordination en grammaire scolaire)



Exemples	Grammaire traditionnelle	Grammaire moderne
<i>Qui, que, quoi, dont, où</i>	Pronom relatif	Subordonnant pronom relatif ✚ (<i>Pronom relatif</i> en grammaire scolaire)
<i>Et, ou, etc.</i>	Conjonction de coordination	Coordonnant ✚ (<i>Conjonction de coordination</i> en grammaire scolaire)
<i>Les infractions <u>commises</u></i>	Participe passé employé seul	Adjectif
<i>Elle a acheté <u>un livre</u>.</i>	Complément d'objet direct	Complément direct
<i>Le gel a nui <u>à la récolte</u>.</i>	Complément d'objet indirect	Complément indirect
<i>Elle est allée <u>à la plage</u>.</i>	Complément circonstanciel	Complément indirect (Parfois <i>complément essentiel de lieu</i> en grammaire scolaire)
<i>Elle est allée <u>là-bas l'été dernier</u>.</i>	Complément circonstanciel	Complément de phrase (Parfois <i>complément circonstanciel</i> en grammaire scolaire)
<i>Le colis pèse <u>deux kilos</u>.</i>	Complément circonstanciel	Complément direct ✚ (<i>Complément essentiel de mesure</i> en grammaire scolaire)
<i>Ton parfum sent <u>bon</u>.</i>	Complément circonstanciel	Modifieur du verbe ✚
<i>Un <u>nouveau</u> livre</i>	Épithète	Complément du nom
<i>Jean-Michel, <u>mon voisin</u>,</i>	Apposition	Complément du nom
<i>Un livre <u>de grammaire</u></i>	Complément déterminatif	Complément du nom
<i><u>Il</u> faut du temps.</i>	Sujet apparent	Sujet
<i>Il faut <u>du temps</u>.</i>	Sujet réel	Complément direct d'un verbe impersonnel ✚ (<i>Complément du verbe impersonnel</i> en grammaire scolaire)
<i>Il croit <u>que tout va bien</u>.</i>	Proposition subordonnée	Phrase subordonnée
<i>Être, sembler, devenir, etc.</i>	Verbe copule, d'état, de changement d'état	Verbe attributif
<i>Elle <u>est allée</u> à la plage.</i>	Verbe intransitif	Verbe transitif indirect (Parfois <i>verbe intransitif</i> en grammaire scolaire)
<i>Le colis <u>pèse</u> deux kilos.</i>	Verbe intransitif	Verbe transitif direct ✚ (<i>Verbe intransitif</i> en grammaire scolaire)

Notions préliminaires

1	Le français normé et non normé	15
2	L'orthographe	23
3	Les sons et les lettres	25
4	Les rectifications orthographiques de 1990	39

Le français normé et non normé

1. Le français normé et non normé
2. Les variétés du français
3. Où trouver les informations sur les variétés ?
4. Quelle variété de français choisir ?

1. Le français normé et non normé

Une langue est un système. Quand on l'utilise, on produit des sons, des séquences, des phrases qui sont conformes au système de la langue. Par contre, tout ce qu'on dit ou écrit (c'est-à-dire tout ce qui est conforme au système de la langue) n'est pas valorisé de la même façon. Le français qui n'est pas valorisé est appelé *français non normé*; le français qui est valorisé est appelé *français normé*.

Il faut bien différencier :

- **ce qui est en dehors du système du français** : ce sont des erreurs qu'un non-francophone pourrait commettre.
Par exemple, **amie mon fête*.
- **ce qui est à l'intérieur du système du français** :
 - **le français non normé** : cette variété de français contient des erreurs et des écarts qu'un francophone pourrait commettre. D'un point de vue linguistique, ce sont simplement des emplois qui ne font pas partie de la norme. Ces emplois sont en dehors du français dit *de référence, standard*.
Par exemple, (NN) *la fête à mon amie*.
 - **le français normé** : cette variété de français ne contient pas d'erreurs ni d'écarts. C'est le français de référence, le français standard.
Par exemple, *la fête de mon amie*.

Domaines d'une langue	En dehors du système du français « Ce n'est pas du français »	À l'intérieur du système du français « C'est du français »	
		Français non normé français critiqué, les « fautes », « c'est du mauvais français »	Français normé français bien considéré, le « bon usage », « c'est du bon français »
Sons	<i>le son du th anglais</i>	Ⓝ « pèyre » Ⓝ « villach »	<i>père</i> <i>village</i>
Formes des mots	<i>*une cherchrice</i> <i>*des chevaw</i>	Ⓝ <i>une chercheure</i> Ⓝ <i>des chevaux</i>	<i>une chercheuse</i> <i>des chevaux</i>
Choix de mots	<i>*boursiquel</i>	Ⓝ <i>boulot, taf</i> Ⓝ <i>bouffe</i>	<i>travail</i> <i>nourriture</i>
Constructions de groupes et de phrases	<i>*bien je chaussures dedans suis</i> <i>*amie mon fête</i>	Ⓝ <i>les chaussures que je suis bien dedans</i> Ⓝ <i>la fête à mon amie</i>	<i>les chaussures dans lesquelles je suis bien</i> <i>la fête de mon amie</i>

↓

Le français non normé est surtout présent à **l'oral**, mais on peut aussi le trouver plus ou moins transposé à **l'écrit** (correspondance, pièces de théâtre, etc.).

↓

Le français normé est présent à **l'écrit**, mais aussi à **l'oral** (discours, cours, réunions, etc.).

Cet ouvrage décrit essentiellement les formes écrites et les constructions du français normé. Il tente aussi de montrer les structures fréquentes du français non normé et leurs équivalences en français normé.

2. Les variétés du français

Comme n'importe quelle langue, le français est soumis à des facteurs de variation : l'espace, le temps, la société et la situation. Le résultat est un ensemble de variétés du français : français de Belgique, ancien français, français cultivé, français juridique, etc. Chaque variété est constituée d'un ensemble d'usages. Certains sont normés, d'autres sont non normés. Il faut savoir que l'on n'est pas toujours devant des situations tranchées, mais plutôt devant un continuum d'usages sur lequel se détachent deux grandes zones, arbitraires : le français normé et le français non normé.



Facteur de variation	Français non normé	Français normé
L'espace Le territoire plus ou moins étendu où on parle la langue (France, Suisse romande, Belgique francophone, Québec... ; Paris, Marseille, Berne, Sion, Bruxelles, Liège, Montréal...) Exemples de variétés	Usage géographique non normé (NN) <i>Elle ressemble sa mère.</i> (NN) <i>Il a magané le char.</i>	Usage géographique normé <i>septante (70)</i> <i>magasiner</i>
	français de Belgique, du Québec, etc.	
Le temps Le degré de vitalité d'un mot, d'une prononciation, etc. en fonction de l'époque où on parle la langue Exemples de variétés	Usage vieux (n'est plus compris) (NN) <i>un regard formidable</i>	Usage moderne <i>un regard effrayant</i>
	Usage vieilli non normé (est encore compris) (NN) <i>la fête à mon amie</i>	Usage vieilli normé (est encore compris) <i>Chausser ses lunettes</i>
	Néologisme non normé, non recommandé officiellement (NN) <i>hashtag</i> (au Québec)	Néologisme normé, recommandé officiellement <i>mot-clic, mot-dièse</i>
	ancien français, français classique, etc.	
La société L'âge des locuteurs L'habitat des locuteurs Le niveau d'études, l'origine socioculturelle, le milieu professionnel des locuteurs Exemples de variétés	Usage des jeunes (NN) <i>C'est trop bon.</i>	Usage des plus âgés <i>C'est très bon.</i>
	Usage plutôt rural (NN) <i>La Jeanne</i>	Usage plutôt urbain <i>Jeanne</i>
	Usage populaire (NN) <i>Bonjour, ma petite dame!</i>	Usage neutre Usage cultivé <i>Bonjour, Madame.</i>
	français cultivé, populaire, etc.	
La situation La situation de communication et la relation qui unit les interlocuteurs Le milieu ou le domaine technique, scientifique, etc. Le style du discours, du texte des interlocuteurs Le canal de communication utilisé Exemples de variétés	Usage vulgaire Usage familier (NN) <i>Ouais. Salut!</i>	Usage courant Usage soutenu <i>Oui. Bonjour!</i>
	Usage argotique (NN) <i>une meuf</i>	Usage spécialisé (droit, informatique, botanique...) <i>... lequel code définit...</i>
	Usage péjoratif Usage vulgaire (NN) <i>T'es bonne!</i>	Usages ironique, littéraire, poétique <i>Vous êtes affriolante.</i>
	Usage oral ou écrit non normé (NN) <i>A+</i>	Usage oral ou écrit normé <i>À plus tard.</i>
	français juridique, langage texto, etc.	



3. Où trouver les informations sur les variétés ?

• La prononciation normée des mots :	dans un dictionnaire
• La forme normée des mots (féminin, pluriel, conjugaison) :	dans un dictionnaire, dans une grammaire
• Le sens (normé ou non) des mots :	dans un dictionnaire
• La construction (normée ou non) des groupes et des phrases :	dans une grammaire, mais aussi dans un dictionnaire

Un dictionnaire présente les mots d'une langue tandis qu'une grammaire expose les règles qui s'appliquent aux mots. Les variétés normées occupent la place la plus importante dans ces deux types d'ouvrages de référence, mais les variétés non normées s'y trouvent aussi puisqu'elles font partie du système de la langue. Cependant, chaque dictionnaire, chaque grammaire fait des choix sur l'importance accordée aux usages non normés et sur la façon de les présenter.

3.1. Les sections d'un article de dictionnaire

Un article de dictionnaire est l'ensemble des informations qui sont regroupées sous un mot. Voici un extrait du dictionnaire *Usito*.

①
②
③

②
④
③

⑤

⑥a

brumeux, brumeuse [brymø, brymøz] adj.

1 Couvert, chargé de brume; voilé par la brume.
Ciel, horizon brumeux.
Étang, lac brumeux.
Temps brumeux.
Une matinée brumeuse et froide.

2 no. Qui n'est pas clair; obscur, vague.
 ⇒ confus, flou, fumeux.
Un esprit brumeux.
Des idées, des pensées brumeuses.
 « L'œil à demi fermé, le regard brumeux » (Y. Beauchemin, 1981).

ÉTYMOLOGIE
 1787; de *brume* et *-eux*.

ORTHOGRAPHE

brumeux	ADJECTIF	
	masculin	féminin
	brumeux	brumeuse
	brumeux	brumeuses

⑦
⑧
⑨

⑥b
⑤
④

⑩

ORTHOGRAPHE MRES-AC

ÉTYMOLOGIE

SYNONYMES

- ⇒ abscons
- ⇒ abstrus
- ⇒ amphigourique
- ⇒ confus
- ⇒ énigmatique
- ⇒ ésotérique
- ⇒ flou
- ⇒ fulgineux
- ⇒ fumeux
- ⇒ hermétique
- ⇒ imprécis
- ⇒ incompréhensible
- ⇒ inintelligible
- ⇒ nébuleux
- ⇒ obscur

Afficher **plus** de synonymes

VOISINAGE

- Ⓜ brûlure
- Ⓜ brumaire
- Ⓜ brumasse



1. Entrée ou bloc entrée contenant : la vedette du mot (*brumeux*), sa forme au féminin (*brumeuse*), la prononciation [brymø, brymøz] et la classe du mot (*adjectif*).
De 2 à 4. Corps de l'article.
2. Définition du mot : ses sens (il en a deux).
3. Exemplification : exemples construits et citations.
4. Renvois analogiques : synonymes (mots de sens semblable).
5. Rubrique historique : datation et étymologie.
6. Orthographe : tableau des formes de variation du mot (6a), le mot fait partie de la liste orthographique des élèves du primaire au Québec (6b).
7. Fonction de citation pour obtenir la référence de l'article.
8. Fonction de partage de l'article.
9. Fonction de recherche dans le dictionnaire et dans un fonds de données linguistiques.
10. Voisinage : mots précédant et suivant le mot *brumeux* dans l'ordre alphabétique au sein du dictionnaire.

3.2. Les marques dans les dictionnaires

Un dictionnaire donne des informations sur la variation géographique, temporelle, sociale et situationnelle. Pour cela, il utilise ce que l'on appelle *des marques d'usage*, mais aussi toute une série d'autres marques. Elles sont souvent présentées sous forme d'abréviations dans les articles du dictionnaire.

Type de marques	Marques (le sigle NN signale que l'usage est non normé)
Marques géographiques	<i>Acadie, Afrique, Antilles, Belgique, Québec, Suisse, etc.</i> <i>régional (région.)</i> : qui est employé en dehors de la région parisienne, en France, mais aussi ailleurs Ces emplois peuvent être normés ou non. Attention à ne pas commettre l'erreur fréquente de croire qu'un mot spécifique à une zone hors France ou hors Paris est automatiquement non normé.
Marques temporelles	<i>ancien, anciennement (anc., ancienn.)</i> : désigne une réalité qui n'existe plus <i>aujourd'hui (auj.)</i> : désigne une réalité qui en a remplacé une autre <i>autrefois (autref.)</i> : désigne une réalité qui n'existe plus <i>moderne (mod.)</i> : emploi plutôt récent, qui remplace un usage ancien <i>néologisme (néol.)</i> : mot ou emploi nouveau, encore peu attesté <i>vieilli</i> : usage encore compris, mais moins répandu NN <i>vieux (vx)</i> : usage qui n'est plus compris
Marques sociales (niveau de langue)	NN <i>argot (arg.)</i> NN <i>populaire (pop.)</i> NN <i>rural</i>
Marques situationnelles	Marques de registre <i>courant (cour.)</i> : qui est largement connu, qui s'oppose à un sens spécialisé (voir aussi marques de fréquence) NN <i>familier (fam.)</i> <i>soutenu (sout.)</i> NN <i>vulgaire (vulg.)</i>

Type de marques	Marques (le sigle NN signale que l'usage est non normé)
Marques situationnelles (suite)	<p>Marques expressives, stylistiques ou de connotation La situation de communication peut rendre un emploi maladroit.</p> <p>NN dénigrement (dénigr.) enfantin euphémisme (euphém.) : atténuation (par) exagération (exagér., par exag.) NN injurieux (injur.) ironique (iron.) littéraire (litt., littér.) NN péjoratif (péj., péjor.) (par) plaisanterie (plaisant., par plaisant.) poétique (poét.) NN vulgaire (vulg.)</p> <p>Marques de domaine chimie (chim.), droit (dr.), grammaire (gramm.), informatique (inform.), etc. didactique (didact.) : utilisé en vulgarisation scientifique</p>
Marques normatives	<p>NN abusif, abusivement (abus., abusivt) NN anglicisme (anglic.) NN critiqué NN impropre, improprement (impr., impropert) recommandation officielle (offic., recommand., recomm. off.)</p>
Marques de fréquence	<p>courant (cour.) : qui est largement utilisé, habituel par rapport à un autre emploi inusité (inus.) : qui n'est pas vraiment utilisé rare</p>
Marques sémantiques	<p>par analogie, par comparaison (par) extension (ext., par ext.) figuré (fig.) : s'oppose à concret littéralement (littéral) : au sens propre (par) métaphore (métaph.) : comparaison (par) métonymie (méton.) : transfert, par proximité spécialement (spécial., spécialt)</p>

S'il n'y a aucune marque devant une expression ou un sens, cela signifie que l'emploi est neutre et qu'il s'agit d'un usage normé.

Si deux marques sont associées et que l'une des deux est non normée (par exemple, *familier* et *courant*, *populaire* et *vieilli*, mais pas *vieilli* ou *littéraire*), alors l'usage est non normé.

Exemple 1. Une seule marque pour tous les sens du mot

Si l'on regarde la définition du verbe *choper* dans *Le Petit Larousse illustré*, on constate que tous les sens sont considérés comme familiers parce que la marque d'usage « familier » est inscrite avant les trois sens identifiés.

CHOPER v.t. [3]. Fam. **1.** Attraper ; arrêter : *La police l'a chopé sans papiers.* **2.** Attraper, contracter une maladie : *Choper un rhume.* **3.** Voler ; dérober.



Exemple 2. Des marques semblables pour la norme

Les sens d'un mot peuvent présenter des marques semblables pour la norme, c'est-à-dire qu'elles relèvent toutes soit du français normé soit du français non normé.

Dans le cas du verbe *biaiser*, tous les sens relèvent de la variété normée. Cependant, comme le montre la définition du *Petit Robert*, le sens 1 est considéré comme vieilli ou littéraire; le sens 2 est neutre, c'est un emploi figuré; enfin, le sens 3 appartient au domaine spécialisé de la statistique.

biaiser [bjɛzɛ] **verbe** (conjugaison 1)

| **ÉTYM.** 1402 ◊ de *biais*

◆

① **Verbe intransitif** (VIEILLI ou LITTÉR.) Aller ou être en biais, de travers. → **obliquer**. « *Ayant aperçu le matelot étendu à terre, elle biaisa vers le navire* » (Loti).

② (FIG.) Employer des moyens détournés, artificieux. → **louvoyer**, **tergiverser**. Avec lui, inutile de biaiser. « *Ils biaisent sur beaucoup d'articles, ils mentent sur d'autres* » (Bossuet). « *Je ne parviens à rien qu'en biaisant et rusant avec moi-même* » (Gide).

③ **Verbe transitif** (STATIST.) Introduire un biais dans (un échantillon).
 ◦ **Participe passé adjectif** *Estimateur biaisé*, avec *biais**.

Dans le cas du verbe *dégoter*, tous les sens relèvent de la variété non normée.

Exemple 3. Des marques différentes pour la norme

Un mot peut avoir un sens non normé et un autre normé. C'est le cas du verbe *beurrer*, dont le sens I et sa nuance dans l'usage québécois en particulier (Q/C : Québec et Canada) relèvent de la variété normée, alors que tous les emplois du sens II, spécifiques au français du Québec et du Canada, relèvent de la variété non normée (usage familier).

Voici l'article du verbe *beurrer* dans le dictionnaire *Usito*.



beurrer [bœRE] v.

I V. tr. dir. **Recouvrir de beurre; enduire de beurre.**
Beurrer du pain.
Beurrer un moule.
 « Florent avait le dos tourné et beurrait des rôties, perdu dans ses réflexions » (Y. Beauchemin, 1981).

◆ **QVC** PAR EXT. **Recouvrir d'une substance alimentaire qui s'étale facilement.**
 ⇒ **TARTINER.**
Beurrer une tranche de pain avec de la confiture, du beurre d'arachides.
Beurrer un bagel de fromage à la crème.

II **QVC** FAM. V. tr. dir. **Couvrir d'une substance non alimentaire, enduire; salir.**
Beurrer le plancher.
 « Non content de beurrer les portes, il avait débordé sur les murs. Ses derniers dessins étaient splendides » (Fr. Noël, 1983).
 – (EXPRESSION) *En beurrer épais* ou (EMPLOI INTR.) *beurrer épais* : exagérer, en faire trop.
 ⇒ **SURENCHÉRIR.**
Devant les médias, il a l'habitude d'en beurrer épais.
Il « ne peut réfréner son envie de beurrer épais, plutôt que de laisser respirer les notes » (Le Soleil, 2010).

◆ V. pron. **SE BEURRER. Se salir; s'enduire.**
Se beurrer de crème solaire.
 « Je finis toujours par me beurrer les mains de gomme de sapin » (Le Quotidien, 2003).

4. Quelle variété de français choisir ?

Il faut choisir la bonne variété notamment en fonction de son interlocuteur, de la situation de communication, du moyen de communication et du message.

	Français non normé	Français normé
Conditions d'emploi	<ul style="list-style-type: none"> Lorsque les interlocuteurs se connaissent très bien ; Lorsque la situation de communication est plus relâchée, sans relation hiérarchisée entre les interlocuteurs ; Lorsque les interlocuteurs présentent les mêmes caractéristiques (sociales, démographiques, etc.) appartenant à la variété non normée. 	<ul style="list-style-type: none"> Lorsque les interlocuteurs se connaissent peu ; Lorsqu'il existe une relation hiérarchisée entre les personnes en présence ; Dans des situations régies par certaines conventions : un cours, une rencontre professionnelle, une entrevue, etc.
Un choix approprié	Par exemple, le français vulgaire est approprié au cours d'une dispute ; le langage des jeunes, entre jeunes ; le français familier, à l'oral.	Par exemple, le français littéraire ou poétique est approprié dans une discussion mondaine.
Un choix inapproprié	Par exemple, le français familier est inapproprié dans une situation qui requiert un français courant ou soutenu, comme un message à son enseignant, et ce, même si les interlocuteurs se connaissent bien.	Par exemple, le français littéraire ou poétique est inapproprié dans une situation qui requiert un français courant ou soutenu, comme un message à son enseignant.

L'orthographe

2

1. Définition
2. Orthographe fixe ou variable

1. Définition

L'orthographe est la façon d'écrire les mots selon ce qui est consigné dans les dictionnaires et les grammaires. L'orthographe se divise en deux domaines : l'orthographe lexicale (c'est-à-dire l'orthographe des mots du vocabulaire) et l'orthographe grammaticale (c'est-à-dire l'orthographe des accords).

Orthographe

Orthographe lexicale (orthographe d'usage)

C'est la ou les façons d'écrire un mot

- selon sa prononciation,
- selon toutes ses formes (masculin, féminin, singulier, pluriel, temps, mode, personne),
- selon le sens qu'il possède.

souci, soucis

manger, mangez, mangé, mangés

social, sociale, sociales, sociaux

ver, vers, vert, verre

Orthographe grammaticale (orthographe de règles, accords)

C'est la mise en place d'un accord (en personne, en genre ou en nombre).

L'orthographe grammaticale joue en contexte (groupe, phrase) et fait appel à l'orthographe lexicale.

une aide sociale

des services sociaux

ils parlent

cette définition est différente

Où trouver des informations sur l'orthographe ?

- **Les dictionnaires** présentent systématiquement la façon d'écrire les mots de la langue et les différentes formes qu'ils peuvent prendre (pluriel, féminin et conjugaison). C'est l'orthographe lexicale.
- **Les grammaires** présentent
 - les règles de formation des mots variables (c'est en partie du vocabulaire – *social, sociaux*, mais *fatal, fatals* –, en partie de l'orthographe lexicale),
 - les règles d'accord du verbe, du participe passé, etc. (c'est de l'orthographe grammaticale).

2. Orthographe fixe ou variable

Certains mots ont **une orthographe lexicale fixe**, c'est-à-dire qu'ils s'écrivent d'une seule façon en tout temps. Ils peuvent toutefois subir une modification typographique comme l'éllision (par exemple, *de, d'*).

- **Des mots qui ne portent jamais de traits** (singulier, pluriel, masculin, féminin, temps, mode ou personne) : *dans, de, abondamment, déjà, lorsque*, etc. Ils sont invariables.
- **Des mots qui portent toujours des traits** (singulier, pluriel, masculin ou féminin), mais qui s'écrivent de la même manière quels que soient les traits portés : *nez, corps, temps*, etc. La tradition grammaticale les appelle aussi *mots invariables*.

D'autres mots ont **une orthographe lexicale variable**, c'est-à-dire qu'ils peuvent s'écrire de différentes façons.

- **Certains mots possèdent plusieurs formes** (masculin, féminin, singulier, pluriel ou formes de conjugaison). Ils se prononcent parfois de la même manière, mais s'écrivent différemment. C'est le cas de *primordial, primordiale, primordiales; unique, uniques; parle, parles, parlent*; etc. Le choix est conditionné par l'orthographe grammaticale.
- **Certains mots peuvent s'écrire de façons différentes** (*clé* ou *clef*; *paie* ou *paye*; *cuiller* ou *cuillère*; *bistro* ou *bistrot*; etc.). Ce sont des variantes orthographiques qui, d'ailleurs, ne sont pas tellement nombreuses pour les mots fréquents. Le choix relève de la personne qui écrit.
- **Environ 2 000 mots sont touchés par les rectifications orthographiques de 1990** (®). Ils peuvent s'écrire selon l'orthographe dite *traditionnelle* (*deux cents, un compte-gouttes, tu régleras, un porte-monnaie*, etc.) ou selon l'orthographe rectifiée (*deux-cents, un compte-goutte, tu régleras, un portemonnaie*, etc.), aussi appelée *orthographe moderne*. Le choix relève de la personne qui écrit, mais il faut être cohérent au sein d'un texte et ne pas alterner entre deux orthographe pour un même mot. Une publication soignée optera pour l'application systématique soit de l'orthographe traditionnelle soit de l'orthographe rectifiée.

Les sons et les lettres

3

1. Les sons
2. Les lettres
3. Les correspondances entre les sons et les lettres
4. Quelques régularités
5. Ce qui s'écrit mais ne s'entend pas

1. Les sons

Le français possède 37 sons distinctifs. Voici leur transcription en Alphabet phonétique international (API).

Sons voyelles (16)	Sons semi-voyelles (3)	Sons consonnes (18)
[a] <i>pa<u>t</u>te</i>	[j] <i>y<u>o</u>ga</i>	[p] <i>pa<u>i</u>n</i>
[ɑ] <i>pa<u>t</u>e</i>	[w] <i>w<u>o</u>k</i>	[b] <i>ba<u>i</u>n</i>
[e] <i>ca<u>f</u>é, ai<u>m</u>erai</i>	[ɥ] <i>l<u>u</u>i</i>	[t] <i>tu</i>
[ɛ] <i>pr<u>è</u>s, ai<u>m</u>erai<u>s</u></i>		[d] <i>du</i>
[ə] <i>cal<u>m</u>ement</i>		[k] <i>qu<u>a</u>nd</i>
[i] <i>li<u>t</u></i>		[g] <i>g<u>a</u>nt</i>
[o] <i>prop<u>o</u>s, bea<u>u</u></i>		[f] <i>fo<u>u</u></i>
[ɔ] <i>prop<u>o</u>s, bo<u>r</u>d</i>		[v] <i>vo<u>u</u>s</i>
[u] <i>po<u>u</u>r</i>		[s] <i>se<u>l</u></i>
[y] <i>pu<u>r</u></i>		[z] <i>zè<u>l</u>e</i>
[ø] <i>fe<u>u</u></i>		[ʃ] <i>ch<u>ê</u>ne</i>
[œ] <i>fl<u>e</u>ur</i>		[ʒ] <i>g<u>ê</u>ne</i>
[ɑ̃] <i>amu<u>s</u>ant</i>		[ʁ] <i>ra<u>m</u>e</i>
[ɛ̃] <i>bo<u>t</u>tin</i>		[l] <i>la<u>m</u>e</i>
[ɔ̃] <i>so<u>n</u></i>		[m] <i>mo<u>n</u></i>
[œ̃] <i>cha<u>c</u>un</i>		[n] <i>no<u>n</u></i>
		[ŋ] <i>ca<u>m</u>pa<u>g</u>ne</i>
		[ɲ] <i>ca<u>m</u>pa<u>g</u>ni<u>ng</u></i>



2. Les lettres

Le français utilise l'alphabet latin, qui est composé de 26 lettres. Comme il y a plus de sons que de lettres, le français utilise des signes auxiliaires (accents, cédille et tréma) et des combinaisons de lettres (*ch, gn*, etc.). Cependant, un même son peut être écrit de façons différentes (par exemple, *f, ff, ph*), ce qui constitue une difficulté.

	Caractéristiques	Caractères
Lettres	Lettres voyelles (6)	<i>a, e, i, y, o, u</i>
	Lettres consonnes (20)	<i>b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z</i>
	Lettres doubles ou ligatures (2)	<i>œ, æ</i>
Lettres avec un signe auxiliaire	Accent aigu	<i>é</i>
	Accent grave	<i>è ù à</i>
	Accent circonflexe	<i>ê û â î ô</i>
	Tréma	<i>ë ü ï</i>
	Cédille	<i>ç</i>
Combinaisons de lettres	Deux lettres = 1 son	<i>æ, ai (ai), am, an, au, bb, cc, ce, ch, ck, dd, em, en, er, eu (eu), ff, ge, gg, gh, gn, gu, il, im, in, ll, mm, ng, nn, œ, om, on, ou (ou, où), ph, pp, qu, rh, rr, sc, sh, ss, th, tt, ue, um, un, ym, yn, zz</i>
	Trois lettres = 1 son	<i>aim, ain, aon, chs, cqu, ean, eau, ein, eun, ill, ign, œu, sch</i>
	Quatre lettres = 1 son	<i>illi</i>

3. Les correspondances entre les sons et les lettres

3.1. Les voyelles

Son	Lettre(s)	Exemples
[a]	<ul style="list-style-type: none"> a à e 	<i>patte, tache, achat, ça</i> (<i>achat</i> et <i>ça</i> sont aussi prononcés [ɑ]) <i>là, celui-là, çà et là</i> (aussi prononcés [ɑ]) <i>fréquemment, évidemment</i>
[ɑ]	<ul style="list-style-type: none"> a à â 	<i>passé, passe, achat, ça, bas, cas</i> <i>là, celui-là, çà et là</i> <i>enchâsser, pâte, gâter, âge, tâche</i> Ce son n'est pas prononcé dans toute la francophonie. Il est souvent remplacé par un [a], qui peut être allongé.



Son	Lettre(s)	Exemples
[e]	<ul style="list-style-type: none"> e é ai er œ æ 	<i>pi<u>e</u>, nez</i> ; prononciation possible dans <i>effacer, effet, des réviser</i> <i>j'éc<u>ri</u>rai</i> (de plus en plus souvent prononcé [ɛ] en France) <i>aller, danger, droit<u>ier</u></i> <i>fœt<u>us</u></i> ; prononciation recommandée dans <i>œsophage, œnologie, œdème, Œdipe, œcuménique</i> <i>curriculum vitæ, ex æquo</i>
[ɛ]	<ul style="list-style-type: none"> e è ê ai aî ei a ë œ 	<i>effacer, effet, des, essayer, extrême, expliquer, sec, spécimen</i> <i>près, progrès, dès</i> <i>arrê<u>t</u>, bê<u>t</u>e, chê<u>n</u>e, forê<u>t</u></i> <i>j'éc<u>ri</u>rais, franç<u>ai</u>s, lait, aff<u>ai</u>re, j'ess<u>ai</u>e, dé<u>l</u>ai, pla<u>ie</u></i> <i>aî<u>n</u>e (R) ainé, conn<u>ai</u>tre (R) connaitre, maî<u>t</u>re (R) maitre</i> <i>bale<u>in</u>e, pe<u>ig</u>ne, re<u>in</u>e</i> <i>essayer, payer</i> <i>Noë<u>l</u>, Joë<u>l</u>le</i> prononciation recommandée dans <i>œstrogène</i>
[ə]	<ul style="list-style-type: none"> e on ai 	<i>dem<u>a</u>in, le, je, méde<u>c</u>in, je fer<u>a</u>i</i> <i>monsieur</i> <i>tu fais<u>a</u>is</i>
[i]	<ul style="list-style-type: none"> i î y ï 	<i>part<u>i</u>r, vill<u>e</u>, cr<u>i</u>er</i> <i>abî<u>m</u>er (R) abimer, î<u>l</u>e (R) ile</i> <i>analyse, anonym<u>e</u>, hypothè<u>s</u>e, lycé<u>e</u>, systè<u>m</u>e</i> <i>hair, ambig<u>ui</u>té (R) ambigüité, naï<u>v</u>eté</i>
[o]	<ul style="list-style-type: none"> o ô au eau 	<i>mot, pot</i> (mais ils sont aussi prononcés [ɔ]), <i>radio, vidéo</i> <i>entrepô<u>t</u>, impô<u>t</u></i> <i>au<u>qu</u>el, audiovisuel, faux</i> <i>beaut<u>e</u>, bateau, peau</i>
[ɔ]	<ul style="list-style-type: none"> o u au 	<i>bot<u>t</u>e, fort, potag<u>e</u></i> <i>curricul<u>u</u>m, alb<u>u</u>m, maxim<u>u</u>m</i> <i>Paul, Laure</i>
[u]	<ul style="list-style-type: none"> ou où oû 	<i>coup, amour</i> <i>où</i> <i>croû<u>t</u>e (R) croute, août (R) aout, goût (R) gout</i>
[y]	<ul style="list-style-type: none"> u û ü 	<i>adult<u>e</u>, but</i> <i>flû<u>t</u>e (R) flute, piqû<u>r</u>e (R) piqure, sû<u>r</u></i> <i>gageur<u>e</u> (R) gageüre</i>
[ø]	<ul style="list-style-type: none"> eu eû œ œu 	<i>peu, peureux, jeudi</i> <i>jeû<u>n</u>er (R) jeuner</i> prononciation répandue, mais critiquée, dans <i>œsophage, œnologie, œdème, Œdipe, œstrogène, œcuménique</i> <i>œufs, bœufs, nœud, vœu</i>
[œ]	<ul style="list-style-type: none"> eu œu œ ue 	<i>électeur, bonheur, seuil</i> <i>cœ<u>u</u>r, sœ<u>u</u>r, œuf, bœuf, mœ<u>u</u>rs</i> <i>œ<u>i</u>l</i> <i>accue<u>i</u>l, recue<u>i</u>l</i>
[ã]	<ul style="list-style-type: none"> an am en em aon 	<i>plan, cour<u>an</u>t, confian<u>ce</u>, blanc</i> <i>chamb<u>re</u>, camp<u>ag</u>ne, champ, camp</i> <i>moment, gouvern<u>em</u>ent, gens, appare<u>n</u>t, concurr<u>em</u>ce, confid<u>em</u>tiel</i> <i>ensem<u>bl</u>e, empl<u>oi</u>, temp<u>s</u>, memb<u>re</u></i> <i>faon, paon</i>



Son	Lettre(s)	Exemples
[ɛ̃]	<ul style="list-style-type: none"> in im yn ym ain aim ein en 	<i>chemin, médecin, intéressant, mince, sincère</i> <i>improbable, impressionnant, impôt, impression</i> <i>syndicat, synchroniser, synthèse</i> <i>olympique, symbole, lymphome, tympan</i> <i>train, main, soudain, vain, sain, urbain</i> <i>faim, daim</i> <i>enceinte, ceinture, peindre, empreinte, éteindre</i> <i>bien, chien, rien, tien</i>
[ɔ̃]	<ul style="list-style-type: none"> on om 	<i>son, raison, monde, conforme, contradictoire</i> <i>complet, nombreux, compétitif, bombe, compétence</i>
[œ̃]	<ul style="list-style-type: none"> un um eun 	<i>aucun, brun, lundi, opportun, quelqu'un, mesclun, un</i> <i>humble, parfum</i> <i>à jeun</i>

3.2. Les consonnes

Son	Lettre(s)	Exemples
[p]	<ul style="list-style-type: none"> p pp 	<i>part, groupe, stop</i> <i>appel, rapport</i>
[b]	<ul style="list-style-type: none"> b bb 	<i>besoin, ensemble</i> <i>abbé, lobby, rabbin, sabbat, scrabble</i>
[t]	<ul style="list-style-type: none"> t tt th 	<i>travail, côté</i> <i>attentif, nette</i> <i>rythme, théâtre, thème, théorie</i>
[d]	<ul style="list-style-type: none"> d dd 	<i>adresse, direction, idée</i> <i>addition, addictif</i>
[k]	<ul style="list-style-type: none"> k c cc qu q cqu ch ck 	<i>kilo, kilomètre, karaoké</i> <i>casser, cumul, alcool</i> <i>occasion, occupation</i> <i>question, lorsque, équilibre</i> <i>cing, cog</i> <i>acquérir, acquitter, becquée, grecque, socquette</i> <i>archaïque, chronique, orchestre, psychologie, technologie</i> <i>bifteck (®) bifteque, kopeck, nickel</i>
[g]	<ul style="list-style-type: none"> g gg gu gh c 	<i>regarder, grève, régulier, langage, iceberg</i> <i>agglomération, aggraver</i> <i>guerre, langue, collègue, guider</i> <i>spaghetti, ghetto</i> <i>second, eczéma (®) exéma</i>
[f]	<ul style="list-style-type: none"> f ff ph 	<i>folie, fait, fois, successif</i> <i>différent, efficace, suffisant, affaire, effet, effort, effacer, difficulté</i> <i>téléphone, phase, phénomène, démographique, catastrophe</i>
[v]	<ul style="list-style-type: none"> v w 	<i>vie, pouvoir</i> <i>wagon (prononcé [w] en Belgique)</i>



Son	Lettre(s)	Exemples
[s]	<ul style="list-style-type: none"> • s • ss • sc • c • ç • ce • t • x 	<i>salon, soupe, restaurant</i> <i>essuyer, passer, assurance</i> <i>discipline, science, adolescence, descendre, conscient, susceptible</i> <i>merci, balance, cycle</i> <i>ça, garçon, reçu</i> <i>douceâtre (R) douçâtre</i> <i>action, condition, accusation</i> <i>six, dix, soixante, Bruxelles</i>
[z]	<ul style="list-style-type: none"> • z • zz • s • x 	<i>zéro, bizarre, dizaine, douze, douzaine, douzième</i> <i>blizzard, jacuzzi, jazz, razzia, puzzle</i> <i>cousin, synthèse</i> <i>deuxième, sixième, dixième</i>
[ʃ]	<ul style="list-style-type: none"> • ch • sh • sc • sch • chs 	<i>chose, recherche</i> <i>short, crash, shampooing (R) shampoing</i> <i>fasciste</i> <i>schéma, schisme, schiste, haschich (R) hachich</i> <i>fuchsia</i>
[ʒ]	<ul style="list-style-type: none"> • g • ge • j 	<i>gestion, urgence, mariage</i> <i>exigeant, encourageant, négligeable, plongeon, dirigeant</i> <i>majoritaire, objectif, journaliste, jeunesse</i>
[ʁ]	<ul style="list-style-type: none"> • r • rr • rh 	<i>raison, savoir</i> <i>terrible, correct</i> <i>rhétorique, rhume, rhum</i>
[l]	<ul style="list-style-type: none"> • l • ll 	<i>lieu, place</i> <i>ville, village</i>
[m]	<ul style="list-style-type: none"> • m • mm 	<i>monde, gouvernement</i> <i>couramment, évidemment, fréquemment, homme, suffisamment</i>
[n]	<ul style="list-style-type: none"> • n • nn 	<i>nom, semaine</i> <i>annuel, bonne</i>
[ɲ]	<ul style="list-style-type: none"> • gn 	<i>gnocchi, enseignement, campagne</i>
[ŋ]	<ul style="list-style-type: none"> • ng 	<i>bing, baby-sitting (R) babysitting, camping</i>

3.3. Les semi-voyelles

Son	Lettre(s)	Exemples
[j]	<ul style="list-style-type: none"> • y • ill • illi • il • ll • i • î 	<i>payer, employer, moyen, voyage, yaourt</i> <i>taille, travailler, vieille, merveilleux, médaillé</i> <i>groseillier, joaillier (R) joailler, médaillier (R) médailler</i> <i>travail, chandail</i> <i>famille, gentille, griller</i> <i>dossier, papier, métier, quartier, rien</i> <i>faïence, aïeul, aïeux</i>



Son	Lettre(s)	Exemples
[w]	<ul style="list-style-type: none"> ou w u 	<i>ou</i> , <i>baragouiner</i> <i>wallon</i> , <i>wasabi</i> , <i>web</i> (<i>wagon</i> , en Belgique) <i>adéquat</i> , <i>aquarium</i>
[y]	<ul style="list-style-type: none"> u ü 	<i>cuire</i> , <i>luire</i> , <i>lui</i> , <i>linguistique</i> , <i>pluie</i> <i>ambiguïté</i> (®) <i>ambigüité</i> , <i>contiguïté</i> (®) <i>contigüité</i>

3.4. Quelques combinaisons de sons

Sons	Lettre(s)	Exemples
[wa]	<ul style="list-style-type: none"> oi o 	<i>fois</i> , <i>savoir</i> , <i>droit</i> , <i>choix</i> , <i>moitié</i> , <i>emploi</i> , <i>voie</i> , <i>roi</i> <i>moyen</i> , <i>voyage</i> , <i>employé</i> , <i>foyer</i> , <i>loyal</i>
[wɛ]	<ul style="list-style-type: none"> oin ouin 	<i>point</i> , <i>besoin</i> , <i>témoin</i> , <i>soin</i> , <i>coin</i> , <i>moindre</i> <i>babouin</i> , <i>maringouin</i> , <i>marsouin</i> , <i>pingouin</i> , <i>sagouin</i> , <i>tintouin</i>
[ks]	<ul style="list-style-type: none"> x cc xc ct 	<i>excuser</i> , <i>expliquer</i> , <i>extraordinaire</i> , <i>exclu</i> , <i>oxygène</i> , <i>réflexion</i> <i>accent</i> , <i>accepter</i> , <i>accès</i> , <i>accessible</i> , <i>accident</i> , <i>succès</i> <i>excellent</i> , <i>exception</i> <i>affection</i> , <i>action</i>
[gz]	<ul style="list-style-type: none"> x 	<i>exemple</i> , <i>exact</i> , <i>exister</i> , <i>exigeant</i> , <i>examen</i> , <i>exercice</i>
[sjɔ̃]	<ul style="list-style-type: none"> tion ssion 	<i>situation</i> , <i>condition</i> , <i>information</i> <i>commission</i> , <i>impression</i> , <i>discussion</i> , <i>expression</i>

4. Quelques régularités

4.1. Quand faut-il écrire ç ou qu au lieu de c ?

Combinaisons	Ajustements éventuels
c	+ a, o, u c → son [k] ca : <i>avocat</i> , <i>blocage</i> , <i>cabine</i> , <i>localiser</i> co : <i>coffre</i> , <i>cogner</i> , <i>collaborer</i> , <i>économie</i> cu : <i>culture</i> , <i>obscur</i> , <i>occuper</i> ç → son [s] ça : <i>ça</i> , <i>façade</i> , <i>remplaçant</i> ço : <i>leçon</i> , <i>poinçon</i> , <i>rançon</i> , <i>soupeçon</i> , <i>tronçon</i> çu : <i>aperçu</i> , <i>déçu</i> , <i>gerçure</i> , <i>reçu</i> , <i>perçu</i>
	+ e, i, y c → son [s] ce : <i>agence</i> , <i>absence</i> , <i>assistance</i> ci : <i>acide</i> , <i>anglicisme</i> , <i>québécoisisme</i> , <i>anticiper</i> , <i>mercî</i> cy : <i>cycle</i> , <i>recycler</i> qu → son [k] que : <i>attaquer</i> , <i>embarquement</i> , <i>remarque</i> qui : <i>banquise</i> , <i>équipe</i> , <i>quitter</i>



4.2. Quand faut-il écrire *ge* ou *gu* au lieu de *g* ?

Combinaisons		Ajustements éventuels
g	+ a, o, u	g → son [g] ga : <i>arrogance, bagage, langage, regarder</i> go : <i>agora, catégorie, gonfler</i> gu : <i>figure, envergure, inaugurer, régulier</i>
		gu → son [g] (uniquement pour les verbes en -guer, voir p. 126) gua : <i>conjuguant, déléguant, distinguant, léguant, naviguant</i> quo : <i>conjuguons, déléguons, distinguons, léguons, naviguons</i>
		ge → son [ʒ] gea : <i>décourageant, dirigeant, envisageable</i> geo : <i>bougeoir, bourgeois, flageolet, nageoire</i> geu : <i>gageure</i> (Ⓜ) <i>gageüre</i>
	+ e, i, y	g → son [ʒ] ge : <i>âge, avantage, gêne, gendre</i> gi : <i>agilité, biologie, givre</i> gy : <i>gymnastique, gynécologue</i>
		gu → son [g] gue : <i>bague, guerre, langue, conjuguer</i> gui : <i>aiguiser, guichet, guitare, sanguin</i> guy : <i>Guy</i>

4.3. Quand faut-il écrire *m* au lieu de *n* ?

Combinaisons		Ajustements éventuels
an en in yn on un	+ p, b	n → m am : <i>chambre, campagne, champ, camp</i> em : <i>ensemble, emploi, temps, membre</i> im : <i>improbable, impôt, impression, timbre</i> ym : <i>olympique, symbole, tympan</i> om : <i>complet, nombreux, compétence</i> SAUF <i>bonbon, bonbonne</i> (parfois <i>bombonne</i>), <i>embonpoint</i> um : <i>humble, humblement</i>
	+ une autre lettre que p ou b	n an : <i>abandon, aimant, fanfare, sandale</i> en : <i>agent, aliment, apprendre, attendre</i> in : <i>intelligent, interdit, dinde, indécis</i> yn : <i>syndicat, synchroniser, synthèse</i> on : <i>conforme, contradictoire, monde</i> un : <i>emprunt, lundi, untel</i>



4.4. Comment écrire le a ?

Caractères	Caractéristiques	Exemples
à	<p>Dans les mots formés sur là, qui signifie un lieu</p> <p>ça, qui signifie un lieu</p> <p>jà, qui est un ancien mot de temps</p>	<p><i>là, là-bas, là-dedans, là-derrrière, là-dessous, là-dessus, là-devant, là-haut</i></p> <p><i>au-delà, holà, qui-va-là, voilà, revoilà</i></p> <p><i>celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là SAUF cela</i></p> <p><i>ça et là, au-deçà, en deçà</i></p> <p><i>déjà, d'ores et déjà, c'est du déjà-vu</i></p>
â	<p>Environ 650 mots prennent un â</p> <p>L'accent circonflexe peut rappeler une lettre disparue (<i>baston, pâtisserie, aage</i>, etc.) et indiquer un allongement (encore prononcé ou non selon les locuteurs).</p>	<p>(noms) <i>un âge, une âme, une bâche, une bâtisse, un bâton, un câble, un câlin, un châle, un châssis, un château, le crâne, la débâcle, un dégât, un embâcle, un gâteau, la hâte, un mâle, de la pâte, un pâté, une pâtisserie, du plâtre, un râteau, un théâtre</i>, etc.</p> <p>(adjectifs) <i>châtain, fâché, infâme, pâle</i>, etc.</p> <p>(verbes) <i>bâcler, bâiller, bâtir, blâmer, flâner, gâcher, gâter, lâcher, mâcher, râper, tâter</i>, etc.</p>
a – à	<p>Pour distinguer des homophones</p> <p>Certains locuteurs établissent une différence de prononciation.</p>	<p><i>a</i> (verbe avoir) – <i>à</i> (préposition : <i>à la maison</i>)</p> <p><i>ça</i> (chose) – <i>çà</i> (lieu : <i>courir çà et là</i>)</p> <p><i>là</i> (chose, personne) – <i>là</i> (lieu : <i>allez là</i>)</p>
a – â	<p>Pour transcrire une prononciation en principe différente</p>	<p><i>une tache</i> (une marque) – <i>une tâche</i> (un devoir)</p>

4.5. Comment écrire le o ?

Caractères	Caractéristiques	Exemples
ô	<p>Environ 250 mots prennent un ô</p> <p>L'accent circonflexe peut rappeler une lettre disparue (<i>hostel, tost</i>, etc.) et indiquer un allongement (encore prononcé ou non selon les locuteurs).</p>	<p>(noms) <i>un arôme, un binôme, le chômage, une clôture, le colon, un cône, le contrôle, un dépôt, un diplôme, un entrepôt, un hôpital, un hôtel, une hôtesse, une icône, un impôt, un pôle, un pylône, un rôle</i>, etc.</p> <p>(mot-phrase) <i>allô</i> (☎) <i>allo</i></p> <p>(adjectifs) <i>drôle, côtier</i>, etc.</p> <p>(verbes) <i>côtoyer, frôler, ôter, prôner</i>, etc.</p> <p>(mots formés sur <i>tôt</i>) <i>aussitôt, bientôt, plutôt, tantôt</i></p>
o – ô	<p>Pour transcrire une prononciation en principe différente</p>	<p><i>une cote</i> (une cotation) – <i>une côte</i> (un os, une pente)</p> <p><i>roder</i> (utiliser) – <i>rôder</i> (tourner autour)</p> <p><i>notre, votre</i> + nom (déterminants possessifs)</p> <p>– <i>le nôtre, le vôtre</i> (pronoms possessifs)</p>



4.6. Comment écrire le e ?

Caractères	Caractéristiques	Exemples
é	À la fin d'un mot , sans consonne muette (sauf le s du pluriel)	<i>un abrégé, de l'acné, du blé, une clé, un été, mangé / mangée / mangés / mangées, un pré, etc.</i>
	Dans une syllabe qui se termine par le é	<i>abrégé, accélérer, alphabétiser, délayer, une épicerie, exagérer, février, etc.</i>
é → (R) è	Dans une syllabe qui se termine par un é, avec un e caduc (VOIR p. 37) dans la syllabe suivante (valable pour certains mots seulement)	<i>une crèmerie, un événement, un céleri, une sécheresse, etc.</i> (R) crèmerie, événement, cèleri, sécheresse SAUF préfixes dé-, pré-, télé- ; é initial : un(e) médecin, la médecine
è	Devant un s final (prononcé ou non)	<i>un abcès, de l'aloès, après, un congrès, exprès, près, un procès, un progrès, un succès, très, etc.</i>
	Dans une syllabe qui se termine par un è, avec un e caduc dans la syllabe suivante	<i>achète, un analphabète, une mère, une arène, un arrière, une artère, austère, une barrière, de la bière, la brièveté, etc.</i>
ê	Environ 500 mots prennent un ê L'accent circonflexe peut rappeler une lettre disparue (<i>estre, arrest</i> , etc.) et indiquer un allongement (encore prononcé ou non selon les locuteurs).	(noms) <i>un arrêt, une bête, une bêtise, une conquête, une crêpe, une enquête, un extrême, une fêlure, une fenêtré, la gêne, un intérêt, une poêle, un rêve, une tempête, une tête, etc.</i> (adjectifs) <i>honnête, même, prêt, suprême, etc.</i> (verbes) <i>se dépêcher, empêcher, être, etc.</i>
e – è	Pour distinguer des homophones Certains locuteurs établissent une différence de prononciation.	<i>dés</i> (pluriel de <i>un</i>) – <i>dès</i> (à partir de)
e	Prononcé « é » [e] À la fin d'un mot, avant une lettre muette finale (<i>d, f, r, z</i>)	<i>piéd, clef, nez, manger, mangez, etc.</i> Également le coordonnant <i>et</i>
	Prononcé « è » [ɛ] Dans une syllabe qui se termine par une consonne prononcée Devant une consonne double Dans les déterminants d'une seule syllabe	<i>actuel, prestigieux, tel, personne, etc.</i> <i>allumette, appelle, dilemme, jette, terre, etc.</i> <i>les, ces, des, mes, ses, tes</i>
ë	Pour indiquer un son séparé du son précédent	<i>Noëï, un canoë (R) canoë</i>
ë → (R) e	Dans les séquences guë → (R) güe	<i>aiguë (R) aigüe</i> <i>ambiguë (R) ambigüe</i>

4.7. Comment écrire le *i* ?

Caractères	Caractéristiques	Exemples
î → ^(RO) i	Environ 250 mots prennent un î L'accent circonflexe peut rappeler une lettre disparue (<i>isle, abîsme</i> , etc.) et indiquer un allongement (encore prononcé ou non selon les locuteurs). Tous ces mots prennent un i selon les RO.	(noms) <i>un abîme, l'ainé, une boîte, une chaîne, la fraîcheur, la gaîté, un gîte, une huître, une île, un maître, une maîtrise, un traître</i> , etc. (adjectifs) <i>fraîche, abîmé</i> , etc. (verbes) <i>paraître</i> (et ses composés <i>apparaître, comparaître, disparaître</i>), <i>ci-gît, connaître, dîner, emboîter, naître, traîner</i> (et son composé <i>entraîner</i>), etc. ^(RO) <i>un abîme, fraîche, paraître</i> , etc.
î	^(RO) î Les rectifications orthographiques maintiennent le î dans certains cas. VOIR volume 2	Passé simple P4, P5 <i>nous partîmes, vous partîtes</i> , etc. Subjonctif imparfait P3 <i>Il voulait qu'elle partît au plus tôt.</i>
i – î	Distinction d'homophones, conservée par les ^(RO)	<i>je crois, tu crois, elle croît (croire) – je croîs, tu croîs, elle croît (croître ^(RO) croître)</i>
ï	Le tréma signale que les deux lettres consécutives ne se prononcent pas en un seul son	<i>maïis</i> , en opposition à <i>mais</i> ai : <i>archaïque, un caïman, de la cocaïne, une faïence, haïr, laïc, une mosaïque, naïf</i> , etc. oi : <i>bizarroïde, une coïncidence, le deltoïde, une héroïne, héroïque, un héroïsme, du monoï, une paranoïa, un stéroïde, stoïque, la thyroïde</i> , etc.
ï → ^(RO) i		<i>ambiguïté ^(RO) ambigüité</i>

4.8. Comment écrire le *u* ?

Caractères	Caractéristiques	Exemples
û → ^(RO) u	Environ 200 mots prennent un û L'accent circonflexe peut rappeler une lettre disparue (<i>aoûst, brusler</i> , etc.) et indiquer un allongement (encore prononcé ou non selon les locuteurs). Tous ces mots prennent un u selon les RO.	(noms) à <i>l'affût, en août, une brûlure, une bûche, un coût, une croûte, une flûte, un fût, le goût, du mouût, une piqûre, une voûte</i> , etc. (verbes) <i>brûler, coûter, envoûter</i> , etc. (adverbes) <i>ardûment, assidûment, continûment, dûment, goulûment, mûrement</i> , etc. (adjectifs) <i>mûri, soûl</i> , etc. ^(RO) <i>août, brûler, assidument, soul</i> , etc.



Caractères	Caractéristiques	Exemples
û	(RO) û Les rectifications orthographiques maintiennent le û dans certains cas. VOIR volume 2	Passé simple P4, P5 <i>nous fûmes, vous fûtes, etc.</i>
		Subjonctif imparfait P3 <i>Il voulait qu'elle fût partie / eût fini avant la nuit.</i>
u – ù	Distinction d'homophones	<i>ou</i> (opposé à <i>et</i>) – <i>où</i> (lieu, temps) <i>Ce sera toi ou moi. Là où tu iras, j'irai.</i> <i>Le jour où...</i>
u – û	Distinction d'homophones, conservée par les (RO)	<i>cru</i> (<i>croire</i>) – <i>crû</i> (<i>croître</i> (RO) <i>croître</i>), au participe passé <i>du</i> (<i>de + le</i>) – <i>dû</i> (<i>devoir</i> , participe passé) <i>jeune</i> (opposé à <i>vieux</i>) – <i>le jeûne</i> (la diète) <i>un mur</i> (une paroi) – <i>mûr</i> (mature) <i>sur</i> (dessus) – <i>sur</i> (acide) – <i>sûr</i> (certain) On écrit <i>dû, due, dus, dues</i> <i>mûr, mûre, mûrs, mûres</i> (RO) <i>mûr, mure, murs, mures</i> <i>sûr, sûre, sûrs, sûres</i> (RO) <i>sûr, sure, surs, sures</i>
ü	ü → (RO) u	<i>müesli</i> (RO) <i>muesli</i> ou <i>musli</i>
	gu → (RO) gü	<i>aigüe</i> (RO) <i>aigüe</i> , <i>contigüe</i> (RO) <i>contigüe</i> , <i>cigüe</i> (RO) <i>cigüe</i> , <i>exigüe</i> (RO) <i>exigüe</i> , <i>ambigüité</i> (RO) <i>ambigüité</i>

5. Ce qui s'écrit mais ne s'entend pas

5.1. Les lettres muettes

Les mots peuvent présenter à l'écrit une ou plusieurs lettres qui ne correspondent pas à un son.

	Lettres muettes	Exemples
Types	Lettres étymologiques	<i>compter, doigt, homme, pot, temps</i> : mots venant du latin <i>théâtre, rhétorique</i> : mots venant du grec
	Lettres historiques	<i>huile</i> : ancienne façon d'indiquer que la lettre suivante était <i>u</i> <i>homme</i> : signalait qu'on prononçait <i>on-me</i>
	Lettres grammaticales	<i>chaussures</i> : marque du pluriel <i>elles trouvent</i> : marque de la P6



Lettres muettes	Exemples																																							
<i>h</i> initial aspiré	<p>Ce son était autrefois prononcé. Il l'est parfois encore dans certaines régions. Le <i>h</i> aspiré, qu'il soit prononcé ou non, compte à l'écrit pour une consonne, ce qui bloque l'élision et la liaison : <i>le handicap, la hauteur, des haricots, vos hanches, je hais</i>. VOIR p. 171 Dans les dictionnaires, le signe ' devant la transcription phonétique est souvent utilisé pour signaler un <i>h</i> aspiré.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Noms avec un <i>h</i> aspiré : <i>le, la</i> ; (NN) <i>l'</i> <table border="0"> <tr> <td><i>la hache</i></td> <td><i>le handicap</i></td> <td><i>la hâte</i></td> </tr> <tr> <td><i>la haie</i></td> <td><i>le hangar</i></td> <td><i>la hauteur</i></td> </tr> <tr> <td><i>la haine</i></td> <td><i>le harcèlement</i></td> <td><i>la hernie</i></td> </tr> <tr> <td><i>le hall</i></td> <td><i>le hareng</i></td> <td><i>le héros</i></td> </tr> <tr> <td><i>la halte</i></td> <td><i>la hargne</i></td> <td><i>la hiérarchie</i></td> </tr> <tr> <td><i>le hamburger</i></td> <td><i>le haricot</i></td> <td><i>le, du hockey</i></td> </tr> <tr> <td><i>la hanche</i></td> <td><i>le hasard</i></td> <td><i>le, du homard</i></td> </tr> </table> • Adjectifs avec un <i>h</i> aspiré <table border="0"> <tr> <td><i>hardi</i></td> <td><i>hautain</i></td> <td><i>honteux</i></td> </tr> <tr> <td><i>haut</i></td> <td><i>hideux</i></td> <td></td> </tr> </table> • Verbes avec un <i>h</i> aspiré : <i>je</i> ; (NN) <i>j'</i> <table border="0"> <tr> <td><i>hacher</i></td> <td><i>harceler</i></td> <td><i>heurter</i></td> </tr> <tr> <td><i>hachurer</i></td> <td><i>héler</i></td> <td><i>hisser</i></td> </tr> <tr> <td><i>haïr</i></td> <td><i>hennir</i></td> <td><i>humer</i></td> </tr> <tr> <td><i>hanter</i></td> <td><i>hérissier</i></td> <td><i>hurler</i></td> </tr> </table> 	<i>la hache</i>	<i>le handicap</i>	<i>la hâte</i>	<i>la haie</i>	<i>le hangar</i>	<i>la hauteur</i>	<i>la haine</i>	<i>le harcèlement</i>	<i>la hernie</i>	<i>le hall</i>	<i>le hareng</i>	<i>le héros</i>	<i>la halte</i>	<i>la hargne</i>	<i>la hiérarchie</i>	<i>le hamburger</i>	<i>le haricot</i>	<i>le, du hockey</i>	<i>la hanche</i>	<i>le hasard</i>	<i>le, du homard</i>	<i>hardi</i>	<i>hautain</i>	<i>honteux</i>	<i>haut</i>	<i>hideux</i>		<i>hacher</i>	<i>harceler</i>	<i>heurter</i>	<i>hachurer</i>	<i>héler</i>	<i>hisser</i>	<i>haïr</i>	<i>hennir</i>	<i>humer</i>	<i>hanter</i>	<i>hérissier</i>	<i>hurler</i>
<i>la hache</i>	<i>le handicap</i>	<i>la hâte</i>																																						
<i>la haie</i>	<i>le hangar</i>	<i>la hauteur</i>																																						
<i>la haine</i>	<i>le harcèlement</i>	<i>la hernie</i>																																						
<i>le hall</i>	<i>le hareng</i>	<i>le héros</i>																																						
<i>la halte</i>	<i>la hargne</i>	<i>la hiérarchie</i>																																						
<i>le hamburger</i>	<i>le haricot</i>	<i>le, du hockey</i>																																						
<i>la hanche</i>	<i>le hasard</i>	<i>le, du homard</i>																																						
<i>hardi</i>	<i>hautain</i>	<i>honteux</i>																																						
<i>haut</i>	<i>hideux</i>																																							
<i>hacher</i>	<i>harceler</i>	<i>heurter</i>																																						
<i>hachurer</i>	<i>héler</i>	<i>hisser</i>																																						
<i>haïr</i>	<i>hennir</i>	<i>humer</i>																																						
<i>hanter</i>	<i>hérissier</i>	<i>hurler</i>																																						
h <i>h</i> initial muet	<p>Le <i>h</i> muet ne correspond à aucun son et ne compte pas comme une consonne. Il précède toujours une voyelle. Il impose ainsi l'élision et la liaison : <i>l'hiver, l'herbe, des habitués</i>. VOIR p. 171</p> <ul style="list-style-type: none"> • Noms avec un <i>h</i> muet : <i>l'</i> ; (NN) <i>le, la</i> <table border="0"> <tr> <td><i>l'habit</i></td> <td><i>l'hésitation</i></td> <td><i>(de) l'huile</i></td> </tr> <tr> <td><i>l'habitant</i></td> <td><i>l'histoire</i></td> <td><i>l'huissier</i></td> </tr> <tr> <td><i>l'hallucination</i></td> <td><i>l'hiver</i></td> <td><i>l'huître (R) l'huître</i></td> </tr> <tr> <td><i>l'hameçon</i></td> <td><i>l'homicide</i></td> <td><i>l'humeur</i></td> </tr> <tr> <td><i>l'harmonie</i></td> <td><i>l'homme</i></td> <td><i>(de) l'humidité</i></td> </tr> <tr> <td><i>l'hélicoptère</i></td> <td><i>l'hôpital</i></td> <td><i>(de) l'humour</i></td> </tr> <tr> <td><i>l'hépatite</i></td> <td><i>l'horizon</i></td> <td><i>l'hygiène</i></td> </tr> <tr> <td><i>(de) l'herbe</i></td> <td><i>l'horloge</i></td> <td><i>l'hyperactivité</i></td> </tr> <tr> <td><i>l'héroïne</i></td> <td><i>l'horreur</i></td> <td><i>l'hypothèque</i></td> </tr> </table> • Adjectifs avec un <i>h</i> muet <table border="0"> <tr> <td><i>hétérogène</i></td> <td><i>homogène</i></td> <td><i>horrible</i></td> </tr> <tr> <td><i>heureux, heureuse</i></td> <td><i>honnête</i></td> <td><i>humain, humaine</i></td> </tr> </table> • Verbes avec un <i>h</i> muet : <i>j'</i> ; (NN) <i>je</i> <table border="0"> <tr> <td><i>habiter</i></td> <td><i>hériter</i></td> <td><i>humilier</i></td> </tr> <tr> <td><i>héberger</i></td> <td><i>honorer</i></td> <td><i>hydrater</i></td> </tr> </table> 	<i>l'habit</i>	<i>l'hésitation</i>	<i>(de) l'huile</i>	<i>l'habitant</i>	<i>l'histoire</i>	<i>l'huissier</i>	<i>l'hallucination</i>	<i>l'hiver</i>	<i>l'huître (R) l'huître</i>	<i>l'hameçon</i>	<i>l'homicide</i>	<i>l'humeur</i>	<i>l'harmonie</i>	<i>l'homme</i>	<i>(de) l'humidité</i>	<i>l'hélicoptère</i>	<i>l'hôpital</i>	<i>(de) l'humour</i>	<i>l'hépatite</i>	<i>l'horizon</i>	<i>l'hygiène</i>	<i>(de) l'herbe</i>	<i>l'horloge</i>	<i>l'hyperactivité</i>	<i>l'héroïne</i>	<i>l'horreur</i>	<i>l'hypothèque</i>	<i>hétérogène</i>	<i>homogène</i>	<i>horrible</i>	<i>heureux, heureuse</i>	<i>honnête</i>	<i>humain, humaine</i>	<i>habiter</i>	<i>hériter</i>	<i>humilier</i>	<i>héberger</i>	<i>honorer</i>	<i>hydrater</i>
<i>l'habit</i>	<i>l'hésitation</i>	<i>(de) l'huile</i>																																						
<i>l'habitant</i>	<i>l'histoire</i>	<i>l'huissier</i>																																						
<i>l'hallucination</i>	<i>l'hiver</i>	<i>l'huître (R) l'huître</i>																																						
<i>l'hameçon</i>	<i>l'homicide</i>	<i>l'humeur</i>																																						
<i>l'harmonie</i>	<i>l'homme</i>	<i>(de) l'humidité</i>																																						
<i>l'hélicoptère</i>	<i>l'hôpital</i>	<i>(de) l'humour</i>																																						
<i>l'hépatite</i>	<i>l'horizon</i>	<i>l'hygiène</i>																																						
<i>(de) l'herbe</i>	<i>l'horloge</i>	<i>l'hyperactivité</i>																																						
<i>l'héroïne</i>	<i>l'horreur</i>	<i>l'hypothèque</i>																																						
<i>hétérogène</i>	<i>homogène</i>	<i>horrible</i>																																						
<i>heureux, heureuse</i>	<i>honnête</i>	<i>humain, humaine</i>																																						
<i>habiter</i>	<i>hériter</i>	<i>humilier</i>																																						
<i>héberger</i>	<i>honorer</i>	<i>hydrater</i>																																						
<i>h</i> interne muet	<p>Le <i>h</i> muet ne correspond à aucun son. Il est placé à l'intérieur d'un mot pour éviter la rencontre de deux lettres voyelles : <i>ahuri, trahir, cahier, compréhension, cohérent, dehors</i>.</p>																																							



	Lettres muettes	Exemples
e	e caduc (aussi appelé e muet ou e instable)	Le e caduc est un son instable qui est tantôt prononcé, tantôt non. Cela dépend du contexte, mais aussi des locuteurs. <i>Tu appell<u>e</u>ras, il netto<u>i</u>e, vous netto<u>i</u>erez, elles part<u>e</u>nt, un livr<u>e</u>.</i>

5.2. L'apostrophe

L'apostrophe est le signe typographique qui remplace les lettres finales *e*, *a*, et *i* (et aussi \textcircled{NN} *u*). Ce remplacement s'appelle **une élision**. C'est un phénomène écrit qui transcrit un phénomène oral : l'absence de prononciation d'un son voyelle final devant un mot commençant par un son voyelle. L'apostrophe ne peut cependant être utilisée qu'avec une courte liste de mots et sous certaines conditions.

Mots pouvant se terminer par une apostrophe	Lettre finale qui est remplacée par une apostrophe	Condition
<i>je, ce, me, te, se, le, de, ne que (dès que, bien que, etc.), jusque, lorsque, puisque, quoique</i>	Remplacement du e	+ un mot qui commence par une voyelle ou un <i>h</i> muet
<i>la</i>	Remplacement du a	
\textcircled{NN} <i>tu</i>	Remplacement du u	
<i>si</i>	Remplacement du i	+ <i>il, ils</i>

Savoir

On restreint parfois l'élision de **lorsque**, **puisque** et **quoique** aux situations où ces mots sont suivis de *il(s)*, *elle(s)*, *un(e)*, *on*, et aussi quelquefois de *ainsi* et *en*.

Voici quelques exemples d'utilisation d'une apostrophe.

	Exemples d'utilisation d'une apostrophe
<i>je</i>	<i>J'<u>a</u> du temps. J'<u>h</u>hydrate ma peau.</i>
<i>ce</i>	Apostrophe si c'est un pronom (suivi d'un verbe) : <i>C'<u>e</u>st important.</i> Pas d'apostrophe s'il est suivi d'un nom (forme <i>cet</i>) : <i><u>c</u>et arbre, <u>c</u>et hiver</i>
<i>me</i>	<i>Il m'<u>a</u> téléphoné. Il m'<u>h</u>ébergera.</i>
<i>te</i>	<i>Elle t'<u>e</u>st utile. Elle t'<u>h</u>umilie.</i>
<i>se</i>	<i>Il s'<u>e</u>st trompé. Il s'<u>h</u>hydrate.</i>
<i>le, la</i>	<i>Elle l'<u>a</u> vu(e). Elle l'<u>h</u>onore. L'<u>h</u>iver est rude. L'<u>u</u>niversité est ouverte.</i>
<i>de</i>	<i>Il est parti d'<u>i</u>ci. Tu n'as pas d'<u>h</u>umour. Il lui a demandé d'<u>e</u>tre à l'heure. Combien d'<u>a</u>mis as-tu ? Lequel d'<u>e</u>ntre eux choisis-tu ?</i>
<i>ne</i>	<i>Elle n'<u>e</u>st pas là. Vous n'<u>h</u>ériterez de rien.</i>

Exemples d'utilisation d'une apostrophe	
que	<i>Je pense <u>qu'</u>il a tort. Il ne parle ainsi <u>qu'</u>avec moi. Dès <u>qu'</u>elle sera là, nous commencerons. <u>Qu'</u>as-tu fait? <u>Qu'</u>en penses-tu?</i>
jusque	<i>Elle a couru <u>jusqu'</u>ici. <u>Jusqu'</u>à ce moment, nous doutions de sa sincérité.</i>
lorsque, puisque, quoique	<i><u>Lorsqu'</u>il sera ici, le plombier réparera le chauffe-eau. <u>Puisqu'</u>une seule personne est absente, nous pouvons commencer. <u>Quoiqu'</u>assez agréable en général, sa compagnie peut devenir pesante.</i>
(NN) tu	<i>(NN) <u>T'</u>as réussi. → <u>Tu</u> as réussi. (NN) <u>T'</u>habites loin. → <u>Tu</u> habites loin.</i>
si	<i><u>S'</u>il avait plus de temps, il leur téléphonerait. <u>S'</u>ils étaient consciencieux, ils s'<u>apercevraient</u> du problème.</i>

L'apostrophe peut aussi faire partie de groupes de mots qui ont subi une élision et qui se sont ensuite figés : *aujourd'hui, quelqu'un, d'abord, une presqueîle* (R) *presqueîle*, etc.

L'apostrophe n'est pas utilisée si le mot qui devrait se terminer par une apostrophe

- est suivi d'une virgule.
Nous pensons que, à moins d'une erreur de notre part, il n'est plus en danger.
- est en emploi autonome, c'est-à-dire est pris pour lui-même et non pour le sens qu'il dénote.
« Lorsque » est un subordonnant.
- est devant un mot autonome (règle facultative si l'autonyme contient plus d'une syllabe).
Le pluriel de « un » était autrefois « uns », d'où le mot « quelques-uns ».
- est un pronom inversé avec un trait d'union après le verbe dont il dépend.
Oserais-je avouer cela? Est-ce important?

Savoir +

À l'impératif (voir p. 293), si deux pronoms dépendent d'un verbe et sont placés après lui, le premier pronom (uniquement *me, te, le, la*) s'élide devant le second (uniquement *en, y*). Par contre, si le second élément (qu'il s'agisse ou non d'un pronom) ne dépend pas du verbe à l'impératif, il n'y a pas d'apostrophe.

Avec apostrophe : *Donne-m'en. Mène-m'y. Va-t'en. Sors-l'en. Laisse-l'y.*

Sans apostrophe : *Sors-le en faisant attention. Laisse-la y aller.*

5.3. L'espace et le trait d'union

Les mots composés contiennent plusieurs mots (par exemple, *pomme de terre*). Ils forment un ensemble inséparable qui possède un sens. À l'écrit, les mots composés s'écrivent soit avec des espaces soit avec des traits d'union. Il faut consulter un dictionnaire pour vérifier l'orthographe admise.

Sans trait d'union (avec espaces)	Avec trait d'union (sans espaces)
<i>compte rendu (préférable à <u>compte-rendu</u>) s'il vous plaît (R) s'il vous <u>plaît</u> tout à coup trait d'union etc.</i>	<i>après-midi c'est-à-dire là-haut peut-être etc.</i>

Les rectifications orthographiques de 1990

Les autorités

L'orthographe est une codification de l'écrit. Des instances comme l'Académie française en France, l'Office québécois de la langue française au Québec, le Conseil de la langue française, des langues régionales endogènes et des politiques linguistiques en Belgique, etc. travaillent entre autres sur le système orthographique et peuvent en proposer des modifications à la suite de concertations. Les instances de la politique linguistique et de l'enseignement de chaque pays légifèrent ensuite sur les conditions d'application des changements dans leur juridiction.

L'évolution de l'orthographe

Au cours des siècles, l'orthographe française a beaucoup évolué. Il n'est pas nécessaire de remonter très loin pour trouver une orthographe différente. Par exemple, au 19^e siècle, on pouvait écrire *très-calmement*, *très-gentil*. *Grand-mère* s'est écrit *grand'mère* jusqu'en 1932. Plus on remonte dans le temps, plus les différences peuvent être nombreuses et importantes.

Les rectifications orthographiques (RO)

Les rectifications les plus récentes datent de 1990 et valent pour l'ensemble de la francophonie. Il ne s'agit pas d'une nouvelle orthographe puisque le système n'est pas profondément changé, même si plus de 2 000 mots sont touchés. Parmi les rectifications proposées, certaines étaient déjà utilisées avant 1990 comme variantes orthographiques (par exemple, *évènement* ou *évenement*). La modernisation de l'orthographe



touche des mots de fréquences variées et a pour objectif de régulariser les graphies : par exemple, *autoévaluation*, *corticospinal* au lieu de *auto-évaluation*, *cortico-spinal*.

Au choix

Les rectifications ne sont pas obligatoires, il est donc permis d'écrire selon l'orthographe rectifiée (aussi appelée **orthographe moderne**, voire *nouvelle*) ou selon l'orthographe traditionnelle. Chacun peut même décider de n'appliquer les rectifications adoptées qu'aux mots de son choix parmi la liste des mots rectifiés. Il faut cependant être cohérent et maintenir tout au long d'un texte les mêmes choix dans la graphie d'un mot ou dans l'application d'une règle. Par ailleurs, un texte soigné sera écrit au complet soit selon l'orthographe traditionnelle, soit selon l'orthographe moderne.

En revanche, l'enseignement de l'orthographe à l'école suit des directives. Ainsi, **en Belgique**, depuis 2008, des circulaires ministérielles demandent d'enseigner prioritairement l'orthographe rectifiée. **La Suisse** pose le même choix depuis 2021, une affirmation qui remplace désormais la tolérance émise dès 1996 à l'égard des rectifications orthographiques à l'école. **Le Québec**, depuis 2009, ne pénalise pas les graphies rectifiées dans les épreuves ministérielles, mais ne les enseigne pas en priorité. Enfin, **la France**, après avoir affirmé en 2015 que les rectifications orthographiques seraient désormais la référence pour l'enseignement de l'orthographe, s'est rétractée en 2018 et ne fait même plus mention des rectifications dans ses programmes d'enseignement.

Liste officielle

La liste des mots touchés par les rectifications est disponible dans des publications (par exemple, le *Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée*) ou sur Internet (par exemple, <http://www.orthographe-recommandee.info>). Aujourd'hui, la plupart des dictionnaires ont intégré les rectifications aux côtés de l'orthographe traditionnelle, au moins en partie.

Les règles

	Règles	Exemples	
Trait d'union	Un numéral composé s'écrit avec des traits d'union.	<i>vingt et un</i> <i>deux cents</i> <i>deux cent dix-huit</i>	→ (RO) <i>vingt-et-un</i> → (RO) <i>deux-cents</i> → (RO) <i>deux-cent-dix-huit</i>
	Certains mots qui s'écrivaient avec un trait d'union s'écrivent en un seul mot, à moins que cela ne crée la suite <i>oi</i> , <i>ai</i> , <i>ei</i> , <i>ou</i> , <i>au</i> , <i>eu</i> . <ul style="list-style-type: none"> Mots composés sur <i>contre</i>, <i>entre</i>, <i>extra</i>, <i>infra</i>, <i>intra</i>, <i>ultra</i> 	<i>contre-attaquer</i> <i>entre-temps</i> <i>extra-résistant</i> <i>infra-son</i> <i>intra-veineuse</i> <i>ultra-violet</i>	→ (RO) <i>contrattaquer</i> → (RO) <i>entretemps</i> → (RO) <i>extrarésistant</i> → (RO) <i>infrason</i> → (RO) <i>intraveineuse</i> → (RO) <i>ultraviolet</i>

UNE GRAMMAIRE POUR PRÉPARER L'ENTRÉE À L'UNIVERSITÉ

- pour les étudiants francophones (en difficulté ou voulant consolider leurs connaissances) et non francophones (FLS et FLE)
- objectif : la maîtrise du français écrit (niveau B2)

UNE GRAMMAIRE DE MISE À NIVEAU

- la (re)mémorisation des règles de grammaire, en tableaux récapitulatifs
- de nombreux exemples
- des phrases modèles

UNE GRAMMAIRE PROGRESSIVE

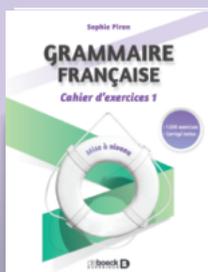
- les mots (nom, adjectif, déterminant, préposition, verbe, adverbe...)
- les groupes de mots
- la phrase de base
- la phrase transformée (négation, interrogation...)
- les suites de phrases (texte)
- les accords
- les problèmes courants : majuscules, abréviations, ponctuation, homophones (*prêt/près, quant/quand*), nouvelle orthographe

EN LIGNE : tableaux de conjugaison et tableaux des pluriels et féminins des mots fréquents

NOUVEAUTÉ : tests interactifs de diagnostic et de bilan



Pour s'entraîner,
à combiner avec les
cahiers d'exercices
de base et
intermédiaires :



Sophie Piron

Diplômée de l'Université de Liège, elle a obtenu son doctorat à l'Université du Québec à Montréal, où elle est professeure au Département de linguistique et responsable des cours de grammaire du français écrit. Elle donne, entre autres, des cours de spécialisation en grammaire. Ses recherches portent sur la grammaire française et son histoire.

ISBN 978-2-8073-5683-2



9 782807 356832

25,90 €

www.deboecksuperieur.com

deboeck **B**
SUPÉRIEUR